

**INTERVENTION DE MADAME DANIELE GIAZZI
PREMIER ADJOINT AU MAIRE DU XVI^e
ARRONDISSEMENT DE PARIS**

**CEREMONIE COMMEMORANT
LE 63^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DE 1945
Mardi 6 mai 2008 - Mairie du XVI^e – 11h30**

Messieurs les Présidents d'associations d'anciens combattants,
Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux,
Mesdames et Messieurs les membres du conseil municipal,
Mesdames et Messieurs,

Trois générations nous séparent désormais de la fin du second conflit mondial. Pourtant la Libération et les valeurs qu'elle a apportées n'ont jamais été aussi actuelles, aussi proches de nous.

Tout d'abord, nous ne devons pas oublier les horreurs de cette guerre. Une guerre totale qui fut mondiale, qui a ravagé l'Europe, humilié de grands peuples, et durant laquelle des millions d'individus ont été systématiquement déportés et exterminés pour d'appartenance religieuse, ethnique ou sexuelle.

Voilà le monde du 8 mai 1945, où seul l'espoir permet encore de croire en l'avenir.

En cette journée du souvenir, la France dédie cette cérémonie à vous tous, victimes innocentes comme combattants, en particulier à la mémoire de ceux qui ont tout sacrifié pour que vivent la liberté et la paix.

*

Mesdames et Messieurs,

Le 8 mai 1945, après plus de cinq années de guerre contre l'Allemagne nazie et les forces de l'axe, le IIIème Reich capitulait.

Il s'agit de l'effondrement total et définitif d'un régime qui a terrorisé l'Europe tout entière et au delà a provoqué une guerre mondiale.

La capitulation de l'Allemagne nazie sonne comme la condamnation du racisme, de l'antisémitisme, de l'expansionnisme et de la dictature.

Faut-il rappeler les millions de victimes civiles et militaires ?

Pour la première fois dans l'Histoire, des populations entières furent anéanties parce qu'elles étaient considérées par les nazis comme des sous hommes.

On ne dira jamais assez ce que fut le martyre des otages, des déportés, des hommes, des femmes, des enfants tués.

On ne dira jamais assez ce que fut le sacrifice de ces résistants, gaullistes, croyants ou non croyants, qui allèrent jusqu'au bout pour lutter contre un système, une armée d'occupation, une idéologie sans morale et sans humanité.

Que deviendra votre message, à vous résistants et déportés ?

Saurons-nous l'enseigner, le faire vivre et le faire entendre à nos enfants ?

Primo Lévi disait : « ceux qui oublient le passé sont condamnés à le revivre ». Témoigner, continuer malgré tout à enseigner l'histoire, à rendre hommage à ceux qui ont dit non et tenter malgré tout d'avoir foi en l'humanité.

Nous serons toujours aux cotés de ceux qui défendent les Droits de l'Homme.

Quand des hommes sont écartés du fait de leur couleur de peau ou de leur nom, nous devons rappeler que tous naissent égaux, sur tous les continents.

Comment imaginer qu'un jour dans cette Europe, on a tué des millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui n'avaient commis que le crime d'être nés ?

Depuis 59 ans, notre pays n'a pas connu sur son sol de confrontation armée. Nous vivons en paix et en sécurité avec nos voisins allemands, italiens, anglais, espagnols et, avec eux, nous construisons une nouvelle Europe qui tend à effacer des siècles d'histoire conflictuelle.

Cette Europe est le fruit de la réconciliation entre la France et l'Allemagne, c'est Notre Europe, celle que la France présidera dans quelques semaines.

Pour autant, chacun de nous doit garder, au plus profond de son cœur, la conscience de ce qui s'est passé.

Je vous remercie.